

LE MESSENGER

Supplément aux « *Signes des Temps* »

Organe mensuel des ouvriers et des Eglises de l'Union latine

Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :
1 fr. 50 par an
avec les *Signes des Temps*, 3 fr.

Rédaction :
Gland, Vaud (Suisse)

Administration :
29, rue de la Synagogue, Genève

Cinq mille

NOTRE appel pour augmenter le tirage des *Signes* a été entendu de plusieurs. Les abonnements collectifs ont augmenté de 250 exemplaires. Trois personnes en France, dont un frère isolé, vont prendre régulièrement leurs 5 numéros. Huit membres de l'église de Vevey prendront en moyenne 11 numéros par personne et par mois. Gland augmente son abonnement collectif de 25 exemplaires.

Pensez-y, frères et sœurs, pour arriver à un tirage de 5000, il faut que nos 700 membres prennent chacun 5 exemplaires par mois, qui coûtent 35 centimes. Qui est-ce qui ne peut économiser par mois 35 centimes? Le journal allemand, *Herold der Wahrheit*, qui n'a pas 30 ans d'existence comme le nôtre, tire à 25,000 exemplaires par quinzaine. Le journal de Londres, *Present Truth*, davantage. Ce sont les frères et sœurs qui le vendent au numéro.

Notre journal chilien, *Las Senales de los Tiempos* (les *Signes des Temps*), qui n'a que six ans d'existence a un plus fort tirage que le nôtre et à peine deux cents frères et sœurs pour le propager. *La Verdad presente* de Buenos-Aires a doublé son tirage en une année. Une édition de 5000 a été trop tôt épuisée. Trois de nos journaux américains, l'allemand, le suédois et le danois ont vendu chacun une édition spéciale de 18,000 exemplaires et vont en publier une seconde!

Les *Signes*, eux aussi, ont eu parfois de forts tirages de 5000, 7000, et 15,000 qui se

sont parfaitement vendus, parce que chacun y a mis de la bonne volonté. Qui veut aider à augmenter le tirage? Qui veut prendre ses 5 exemplaires par mois?

Vous direz peut-être que ce n'est pas là le tout : qu'il faut pouvoir les placer. Que ceux qui craignent de ne pas pouvoir placer leurs 5 exemplaires par mois nous écrivent. Nous leur donnerons des renseignements et des conseils.

L.-P. TIÈCHE.

JULES ROBERT.

JEAN VUILLEUMIER.

Ceux qui travaillent

UNE sœur nous écrit de la montagne:

« Hier, par un temps splendide, j'ai été à R. colporter; en deux heures, j'ai gagné 3 fr. 80, c'est-à-dire que j'ai fait un abonnement au *Vulgarisateur*, vendu 7 *Vulgarisateurs*, 1 *Retour de Christ*, et 1 *Secret de la Santé*. Je n'ai passé que dans quelques maisons disséminées et espère y retourner prochainement. »

Une sœur écrit de la grande ville:

« J'avais l'intention pour le jour de l'an d'envoyer, non pas des cartes de visite, mais des numéros des *Signes des Temps*. N'en trouvant pas à la société missionnaire, je comptai tous les numéros en ma possession depuis mon abonnement, et, chose vraiment extraordinaire, je trouvai le nombre exact des numéros qu'il me fallait, ni un de moins, ni un de plus, de sorte que j'ai pu disséminer quelques bonnes feuilles et en particulier à

un pasteur, M. Noguez, qui eut l'honneur (?) de faire le culte rue d'Aguessau pendant le séjour du roi d'Angleterre... C'est le moment plus que jamais de répandre un peu ce que l'on possède plutôt que de laisser comme muettes toutes ces bonnes paroles. Chaque jour, en voyageant sur les omnibus, je sème 6 ou 7 petites feuilles. Je vois parfois des mains se précipiter sur ces humbles petites feuilles quand je les dépose sur les banquettes en quittant ma place. J'ai vu un monsieur bien mis les plier et les mettre soigneusement dans sa poche. »

« J'étais étranger... »

(Mat. 25 : 31-46)

I

ON nous écrit :

« Il y a ici un pauvre petit garçon de 8 ans placé en pension par la commune qui paie pour lui 15 fr. par mois. Son entourage est très mauvais. Tant pour le physique que pour le moral. L'enfant est petit et chétif, mais intelligent et gentil. Il faudrait le placer ailleurs. Y a-t-il une famille ou une sœur adventiste qui peut se charger de recueillir cet enfant pour l'amour de Christ? »

Une personne s'offre à aider à l'habiller S'adresser à la Rédaction.

II

Un joli bébé de 4 mois, que la mère est incapable de soigner, et qui va tomber en de mauvaises mains, demande un cœur chrétien pour l'aimer, le soigner et l'élever pour la vie éternelle. S'adresser à la Rédaction qui indiquera.

Cartes postales illustrées

Le Sanatorium du Léman a fait tirer 4 belles vues des établissements et de la propriété de la Lignière sous forme de cartes postales illustrées. Nous invitons nos frères et sœurs à s'en procurer. Ce sera un moyen de faire connaître l'établissement. — Prix de la série: 30 centimes. — Adresser les commandes au Sanatorium du Léman, Gland, Vaud.

CHAMP DE LA MOISSON

Haïti

Grande Rivière du Nord, 18 décembre 1905

TRÈS cher frère en Christ,

Votre carte du 14 novembre dernier m'est parvenue à la même date du mois en cours, accompagnée de cinq brochures et d'exemplaires des Nos 3, 6, 10 du *Message* et 10 des *Signes des Temps*. Je ne sais comment vous remercier de cet envoi d'autant plus qu'il est arrivé au moment du besoin. Je me trouvais dans une réunion à la campagne quand on me fit la remise d'un paquet; je n'ai donc pas besoin de vous dire la joie de tous ceux qui s'y trouvaient, après en avoir pris connaissance. Il y a en Haïti un vaste champ de travail; mais il y manque d'ouvriers ainsi que de ressources pécuniaires. Toutefois, nous sommes trop heureux de voir, à la suite de démarches incessantes, la Conférence générale à Washington expédier à ses frais et dépens le sympathique pasteur Jaq. Tanner, qui est content d'habiter l'île et d'y travailler; mais comme notre frère parle plutôt l'anglais, la marche générale des choses s'en ressent forcément un peu, le peuple haïtien étant plus habitué avec la langue française. Disons cependant que le frère Tanner fait des efforts dignes d'éloges et qu'il prononce déjà quelques mots dans cette dernière langue.

Mon désir est de propager l'œuvre dans tout le pays et au plus vite à la capitale (Port au Prince) où sont amassés tous ces potentats du présent siècle... A cette fin, ne pourriez-vous pas nous prêter votre concours à la façon de la Conférence, en nous envoyant à destination de Port au Prince, un missionnaire parlant français...? Je vous serais infiniment obligé de vouloir m'envoyer, à titre gracieux, quelques Bibles annotées, brochures, traités et journaux, ces derniers tous les mois si c'est possible.

Le frère Tanner et moi venons de faire une excursion missionnaire de dix-huit lieues environ à l'effet de baptiser, sur leur demande, quatre personnes de la petite église de Ranquitte, dont deux hommes et deux femmes unis par les liens du mariage. Il me reste maintenant à vous parler de moi — ce que je ferai brièvement.

* * *

Au mois de mars de cette année, un frère du nom de Michel Nord Isaac, âgé de 26 ans environ, demeurant au Cap Haïtien, ville située à quelque

six lieues de la mienne, était arrivé ici pour donner une Conférence sur le dernier Message; je n'y avais pas assisté moi-même; mais on m'a rapporté tout ce que le frère Nord avait donné à entendre sur ce point. Huit jours plus tard, il m'a demandé une entrevue sur la Bible dans laquelle il m'a amené à la connaissance de la vérité. J'ai donc parlé de la chose à mes amis et c'est ainsi que nous sommes arrivés à notre Résolution du 15 du mois d'Août dont vous venez de m'accuser réception.

De son côté, le frère Nord a été gagné à la vérité par plusieurs écrits sabbatiques, notamment ceux du feu pasteur D.-T. Bourdeau, de regrettée mémoire, avec lequel il était entré en rapport presque au dernier moment par l'entremise du frère Henry Williams, un vieux Sabbatiste habitant le Cap depuis vingt-huit ans. C'est ici un mystère dont Dieu seul a le secret. Aussi, je Le remercie de toute la force de mon âme pour le don qu'Il m'a fait. Gloire Lui soit donc rendue aux siècles des siècles!! Je vous envoie en communication la lettre d'un ami habitant le Sud afin de vous édifier sur la situation de l'œuvre sabbatiste. Nous avons lu la brochure de M. H. Andru qui, à notre sens, n'est qu'une « manière peu compréhensible de réfuter l'irréfutable (?) » comme nous le disons dans notre réponse qui paraîtra plus tard et que nous nous ferons le plaisir de vous envoyer.

Votre frère en Christ

GERBIER
âgé de 58 ans.

* * *

Anse d'Hainault, le 10 septembre 1905.

Au pasteur Turenne Gerbier,
Grande Rivière du Nord.

MON très cher frère,

J'ai l'avantage de vous accuser bonne réception de vingt exemplaires de votre brochure *Le Progrès spirituel* que, par l'intermédiaire du frère Nord Isaac, vous m'avez envoyés à titre gracieux. Je vous en remercie infiniment et avec moi les amis auxquels je les ai répartis. L'église adventiste du Nord, comme un flambeau dans les ténèbres de la nuit, envoie ses rayons jusqu'à nous; elle vivra, prospérera et triomphera des préjugés, des erreurs, du mensonge: parce qu'elle est la reverberation de la lumière évangélique au travers du prisme de l'obscurantisme. Puisse l'œuvre naissante se répandre, non seulement dans le pays, mais dans l'univers. Que Jésus vous bénisse!

Cordialement à vous,

L. DANIEL.

Algérie

ALGER est une ville de 120 habitants, bâtie en gradins sur une colline dominant la grande mer; la partie européenne de la ville est assez belle et la partie arabe ou *Bashbach*, quoiqu'ancienne, est très intéressante. Les environs de la ville sont magnifiques et il semble que rien ne peut être comparable à ces beaux coteaux et ravins où, au milieu de touffes de verdure, les citrons, les oranges et les fleurs semblent rivaliser de beauté. Partout de magnifiques villas mauresques, éclatantes de blancheur, semblent avoir été posées, comme par enchantement, au milieu de ces pelouses aux mille couleurs, sans que des maçons y aient jamais mis les mains.

Le climat est très doux en hiver; aussi plusieurs Européens en profitent-ils pour venir passer l'hiver ici tandis qu'en été non seulement les étrangers mais aussi tous ceux qui le peuvent vont au delà de la mer pour éviter la chaleur torride de l'été. Ce changement fait dire aux indigènes qu'en été la ville est morte et ne renaît que vers la fin de l'automne.

Il y a à Alger au moins 125 docteurs et 18 masseurs et masseuses, 3 grands établissements hydrothérapiques, un institut pour les tuberculeux, plusieurs spécialistes pour applications électriques et un grand nombre d'établissements de bains, français et arabes. Il semble qu'avec tant de ressources il ne doit rien rester pour nous à faire. Cependant nous remercions le Seigneur pour le bon commencement qu'il nous a donné avec l'œuvre médicale.

L'œuvre évangélique nous procure aussi de doux encouragements; bien des personnes ont déjà entendu la vérité, et le message a été porté en plusieurs endroits. Une jeune dame qui vient souvent chez nous pour des études bibliques, et qui, quoique ne connaissant pas encore à fond toute la vérité, a commencé d'observer le Sabbat, avait écrit à sa mère qui habite une ville très loin d'Alger ce qu'elle avait appris de nous et de quelle manière nous étudions la Bible. La mère, toute réjouie, va le raconter à son pasteur qui lui répond: « S'ils étudient et connaissent leur Bible ainsi, ce sont sûrement des Adventistes; méfiez-vous en ». Une dame missionnaire à laquelle elle s'est aussi adressée lui a répondu que les Adventistes n'étaient pas des chrétiens; mais cela n'empêche pas cette dame d'être avide d'en savoir plus long et d'écrire à sa fille de bien vouloir nous dire de prier pour elle.

Bien souvent le Message court plus vite que nous ne pensions et la bonne semence porte des fruits où nous n'en avions pas attendu.

Plusieurs personnes sont intéressées et nous espérons qu'elles ne tarderont pas à marcher dans la vérité malgré toutes les difficultés qui se présenteront.

Nous avons fait la connaissance de plusieurs missionnaires qui ont été d'abord très aimables, mais qui, après avoir appris que nous gardions le Sabbat, n'ont voulu avoir aucune relation avec nous. Un d'entre eux, une dame, disait à un de nos amis: « Ceux qui gardent le Sabbat sont généralement des gens très drôles, en sorte qu'il vaut bien mieux n'avoir rien à faire avec eux ». Le Diable fait souvent une œuvre qui le trompe et ces personnes averties sont parfois celles qui s'enquêtent le plus de la vérité et l'acceptent malgré tout ce qu'on peut leur dire. Si le Seigneur est pour nous, qui sera contre nous?

L'œuvre parmi les marins est aussi très intéressante; comme un grand nombre de navires touchent Alger, nous avons l'occasion d'envoyer, par eux, le Message dans bien des pays. A ce sujet, nous remercions de tout notre cœur ceux qui ont bien voulu nous envoyer des Bibles et des journaux usagés. Le matelot n'a souvent aucun argent sur lui et désire pourtant connaître ce qu'il y a dans les journaux que nous avons; aussi sommes-nous heureux de pouvoir lui en donner un gratuitement; dans le port, il est très occupé mais en pleine mer il a le temps de le lire et de le méditer. Il y a quelques jours, un matelot espagnol me suppliait de revenir le soir lui apporter un journal écrit dans sa propre langue; malheureusement, je n'en avais pas et je perdis l'occasion d'éclairer cette chère âme.

Il y a sûrement encore parmi ceux qui lisent ces lignes des personnes qui ont des Bibles, Nouveaux Testaments, traités ou journaux qu'ils n'employaient pas; oh! n'hésitez pas, pour l'amour de vos semblables dans les ténèbres, si vous ne pouvez les employer chez vous, ne les laissez pas plus longtemps en repos, envoyez-les pour ces pauvres âmes habitant ou visitant l'Algérie et pour lesquelles Christ s'est donné lui-même.

Dernièrement, une pauvre jeune fille catholique nous demandait si nous ne pouvions pas lui donner une Bible; elle désirait la lire elle-même et se rendre compte de ce qu'elle contenait. Joyeusement, nous lui en donnions une envoyée par notre cher frère Dietschy en lui faisant remarquer que les deux premiers chapitres de la Genèse ayant été détériorés avaient été ajoutés, recopiés à la main, par un cher vieillard; elle leva sur nous des yeux humides en se disant que ce livre devait donc être fameux, et l'emporta joyeusement. Que de rayons de joie et d'amour peuvent pénétrer dans les cœurs par la lecture de la parole divine et quel grand privilège avons-nous de la propager!

Priez pour l'œuvre en Algérie, chers frères et sœurs, c'est votre œuvre, et certainement si nous prions et croyons il s'y lèvera aussi un peuple prêt à aller à la rencontre du Seigneur.

S. JESPERSSON
78 Rue Michelet.

Espagne

46 Calle San Luis, Gracia, Barcelone, le 9 février 1906

CHERS lecteurs du *Message*.

Je suis certain que vous serez intéressés de recevoir des nouvelles de vos compagnons d'œuvre en Espagne. Nous sommes arrivés à Barcelone le 1^{er} décembre 1905. Nous sommes heureux de nous retrouver dans ce pays et notre prière quotidienne est que nous soyons « sans reproche, sans tache, enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu de la race dépravée et perverse » afin d'y « briller comme des flambeaux dans le monde, y portant la parole de vie » (Phil. 2 : 15, 16).

Ensuite de l'esprit de révolte qui s'est manifesté dans cette partie de l'Espagne, bien des privilèges et des libertés qui nous avaient été accordés jusqu'ici, nous sont maintenant retirés depuis quelques semaines. En conséquence, nous devons agir avec prudence dans nos méthodes de travail. Malgré cela, plusieurs personnes ont commencé d'obéir à la vérité du Sabbat durant ce laps de temps, et d'autres sont très intéressées et même dans la vallée de la décision. Nous les recommandons à vos prières.

Durant ce dernier mois, nous avons passé pas mal de temps à chercher un local pour des réunions. Que de fois, après avoir trouvé un local convenable, on nous a renvoyés parce que nous étions des Protestants, tandis que, dans la même maison, on aurait trouvé comme locataires des gens de mauvaises mœurs, des anarchistes, des gens mal famés de toute espèce. Aujourd'hui encore, on relâcherait Barabbas pour crucifier Jésus-Christ.

Enfin, par l'aide de Dieu, nous avons trouvé un endroit qui servira bien à notre but, et, Dieu voulant, notre première réunion aura lieu dimanche prochain au soir. Nous éprouvons tout particulièrement, à ce moment, chers frères et sœurs, le besoin de vos prières pour le succès de ces réunions qui nous donnent un peu de souci.

La semaine de notre arrivée, tous les missionnaires protestants de la ville ont eu une réunion dans laquelle ils ont décidé d'inviter les missionnaires adventistes de ne visiter ni eux, ni leurs troupes, ni leurs institutions. Et voilà comment l'ennemi fait la guerre aux commandements de Dieu et à la foi de Jésus.

En conséquence de la famine, la vie est très chère en ce moment, et des milliers de personnes n'ont pas de quoi se procurer les nécessités de la vie. Partout on rencontre des mendiants et des miséreux. Mais le plus grand besoin de l'Espagne, c'est l'Évangile.

Qui veut, pour l'amour de Christ, passer ici et nous aider à le leur donner ?

A vous dans l'œuvre du Maître

LEOLA ET WALTHER BOND.

Allemagne

LE frère Conradi nous écrit en date du 4 février : Nous avons terminé notre session du comité de l'union allemande ce matin à trois heures, ayant été réunis depuis lundi soir. Nos finances sont telles, grâce à la bénédiction de Dieu, que non seulement nous sommes à même de payer tous les ouvriers de la conférence et de l'union, mais qu'il reste dans chaque conférence et dans l'union un petit en caisse. Les institutions de Friedensau ont gagné l'an dernier la somme très encourageante de 8000 dollars (40,000 francs).

Je suis appelé par télégramme auprès du frère W.-A. Spicer qui touche Londres en route pour l'Amérique du Sud.

Lyon

Lyon, dimanche, 7 janvier 1906.

AINSI que vous le savez, je suis revenu prendre, à Lyon, ma place de témoin solitaire, en attendant que le Seigneur en dispose suivant sa volonté.

Inquiet au sujet de ce que je devais faire à nouveau dans la Rome française, je priai le Maître de me le faire savoir, et, persévérant, je fus frappé par les invitations de notre sœur M^{me} E.-G. White à répandre partout la vérité bien présente : « Le Retour de Christ ! » — Alors je me sentis pressé à prendre, devant Dieu, l'engagement ferme d'aller non seulement démontrer à chacun des pasteurs des différentes communions de Lyon que les prophéties touchant la fin s'accomplissaient, mais bien de leur dire que cette fin était très proche, et les prier d'inviter les membres de leurs églises à sonder les saintes Écritures à ce sujet. Puis je passai successivement chez tous les pasteurs ; chez nos frères Darbystes, de même que chez nos frères de l'Armée du Salut.

J'ai présenté la même vérité au Cardinal-Archevêque de Lyon, dans une requête que je lui ai adressée, laquelle renfermait notre petit traité : *La fin est-elle proche?* — En dernier lieu j'eus un

entretien avec le grand Rabbín. — Hélas, frère, aucun de ces pasteurs de troupeaux n'attend le Maître ; partout aucune des brebis n'est avertie ; quelle sera leur surprise au dernier jour ? — Pour moi, je n'en continuerai par moins à faire ici l'office de sentinelle (Ezé. 33 : 1-10) ; et si quelqu'un me reprend pour me faire taire, j'imiterai l'aveugle Bartimée (Marc 10 : 48), et je crierai encore plus fort : « Christ vient... ! »

Dans ces résolutions, je reste toujours
Votre frère dans le Message

H. L.

Bex

Bex, le 26 février 1906.

EN arrivant dans ce charmant village de 3000 habitants, je fis des recherches pour obtenir un local. Mes efforts restèrent infructueux. Je commençai des visites à domicile ; l'intérêt ne tarda pas à se manifester ; une sœur accepta joyeusement la vérité présente. Avec l'intérêt toujours grandissant, un local pour y donner des conférences devint indispensable. Mais où le trouver ? Le Seigneur m'aida. Je me présentai chez trois membres du Conseil de paroisse de l'église nationale en les priant de m'accorder la salle des catéchumènes. Cette demande les surprit un peu ; toutefois le président semblait m'être favorable. La réponse se fit attendre trois semaines. Enfin, le secrétaire m'écrivit que la salle m'était concédée pour le lundi à l'exclusion de tous les autres soirs, sous réserve de m'entendre avec Messieurs les pasteurs sur les sujets que je traiterais. C'est ce que je fis. La réponse de ces messieurs se fit aussi attendre assez longtemps ; enfin elle arriva, me disant qu'ils ne pouvaient entrer en discussion avec moi sur ce que je dirais à mes conférences, qu'ils me laissaient la responsabilité des conséquences qui pourraient en résulter. C'est le lundi 22 janvier que je donnai ma première conférence. Je suis reconnaissant envers le Seigneur de ce qu'il me permet de proclamer sa précieuse vérité chaque semaine, en présence d'un auditoire intéressé et assez nombreux, et qui chaque fois tend à augmenter. L'ennemi ne sommeille pas ; mais la vérité triomphera. Si Dieu est pour nous, contre nous qui sera ? Chers frères et sœurs, souvenez-vous de l'œuvre qui se fait à Bex.

Votre dévoué dans le Seigneur

C. AUGSBOURGER.

Malleray

DEPUIS l'article que j'ai fait paraître sur le *Messenger* de décembre, le Seigneur m'a ouvert des portes d'une manière merveilleuse. J'ai reçu de

grands sujets d'encouragements. Comme je me suis recommandé aux prières, je crois que vous avez intercédé auprès du trône de grâce en ma faveur, ainsi que pour l'œuvre dans ce Vallon; car je l'ai ressenti, et je suis assuré que le Seigneur m'accompagne. Je me permets de vous dire encore: « Ne vous relâchez pas, mais persévérez: la victoire nous est assurée. » Car c'est si doux de ressentir que nous sommes soutenus par les prières qui sont adressées à Celui qui les fait retomber en rosées de bénédictions.

Votre frère en la foi

12 février 1906.

H. PROVIN.

Gland

LA séance annuelle du comité de vérification des comptes de la Conférence suisse et de l'Union latine réunissait ici, les 15 et 16 février, les frères suivants venus du dehors: L.-R. Conradi, H.-H. Dexter, L.-P. Tièche, J. Robert, A.-C. Guenin, P. Schild, A. Béguelin, A. Borle et Luc Vuilleumier.

Une décision prise est celle d'inviter la conférence générale d'Europe à tenir sa session de cet été à Gland, à la suite du camp-meeting qui aura lieu les premiers jours de juillet.

Le vendredi soir, le frère Conradi nous a entretenus des récents progrès du message en Allemagne, où l'interdiction de nos livres, dus à l'influence des catholiques, a fourni à notre frère l'occasion de comparaître pour défendre nos imprimés et proclamer la vérité devant un tribunal composé des plus hauts magistrats de l'empire allemand. — Les frères de Russie viennent d'envoyer au tzar une magnifique adresse de remerciements et contenant un exposé de notre foi.

J. V.

NÉCROLOGIE

L'ÉGLISE de Neuchâtel fait part de la mort de notre chère sœur

LOUISE MAURER

qui s'est endormie dans le Seigneur le 19 décembre 1905. Elle est décédée à l'Hôpital de la Providence huit jours après son entrée. L'ensevelissement, qui eut lieu le jeudi 21 décembre, à 3 heures après midi, réunit ses enfants, trois de ses frères, ainsi que quelques amis de la Société de tempérance et plusieurs membres de l'église. Frère P. Badaut, étant présent, fit quelques remarques sur 1 Sam 2:6, puis il adressa quelques paroles de consolation et d'exhortation à l'assemblée et particulièrement à ses enfants. Puis le

pasteur de Montmollin fit la prière qui fut suivie d'autres prières et remarques.

Notre sœur avait accepté le grand message à Cordonèche en 1885, par frère A. Vuilleumier. Elle fut dès lors membre de l'église de Neuchâtel, jusqu'au jour où Dieu la fit entrer dans un repos bien mérité, en attendant le jour de la résurrection par celui qui a dit: « Je suis la résurrection et la vie ». Elle a eu à soutenir vingt années de luttes et de combats à cause de sa foi dans la vérité de Dieu, qu'elle n'a cessé de garder jusqu'à la fin de sa course. Elle a aussi fait tout son possible pour le soutien de l'église et de la cause du Maître. Elle s'en faisait un plaisir, regrettant toujours de ne pouvoir faire davantage. Nous espérons bien qu'elle est aussi au bénéfice des promesses du Sauveur qui a dit: « Cela va bien, entre dans la joie de ton Seigneur ».

P. AUDÉTAT.

Cercle pour la circulation des *Signes des Temps*

Les soussignés s'engagent, avec l'aide de Dieu, à vendre chaque mois un certain nombre d'exemplaires des *Signes des Temps*.

➤ Prière de nous annoncer le 10 de chaque mois le nombre d'exemplaires vendus.

Noms	Exemplaires
X., (grâce aux prières des frères en faveur du journal)	46
Alice Chatelain (par trim.)	30
Ecole de Gland	9
Paul Audétat	7
Antoinette Audétat	6
L. Lubimoff	6
Rose Obrist	2
Eugénie Epéron	2
Hanna Vuilleumier	3
Jean Vuilleumier	1
Louise Mohr	1

Une vendeuse écrit :

Je trouve très bien de tâcher de vendre les *Signes* plutôt que de les donner; mais pour pouvoir aller de maison en maison les offrir, il faudrait se procurer une patente, qui, dans le canton de Vaud, ne coûte que 5 fr. pour les Vaudois. On est alors plus libre, on a plus de zèle, et on est en règle avec la loi. Cela donne droit aussi de vendre des brochures.

L. L.

Les personnes qui n'ont pas de patente peuvent sans inconvénient vendre le journal à leurs amis, connaissances, clients et fournisseurs, tandis que la patente permet d'aller de maison en maison.

Rapport trimestriel des églises de l'Union latine

Décembre 1905

	Membres	Dîmes	Offrandes du 1er jour	Dons de fin d'année
Suisse romande				
Bienne	44	810.10	20.80	221.40
Chaux-de-Fonds	90	1750.30	30.80	506.—
Genève	60	964.30	31.20	119.75
Gland	51	765.93	26.40	234.—
Lausanne	74	1496.25	48.30	351.35
Moudon	13	168.50	15.25	32.—
Neuchâtel	25	457.60	—	311.25
Perles	14	174.45	—	9.—
Renan	20	625.—	364.—	372.—
St-Imier	12	—	—	—
Tramelan	22	347.26	9.07	140.65
Val-de-Travers	12	144.65	2.60	67.30
Vevey	23	87.05	33.60	100.—
Yverdon	28	418.30	10.55	112.25
Isolés	3	—	—	45.—
Totaux	491	8209.69	592.57	2621.95
France				
Anduze	31	178.10	7.50	33.40
Besançon	6	84.85	—	14.50
Branges	22	122.50	1.—	9.70
Lacaze	14	250.—	2.—	24.—
Nice	—	8.55	—	—
Nîmes	11	166.50	24.—	28.—
Pierre-Ségade	15	943.—	50.—	341.—
Paris	27	945.15	—	95.—
Valence	21	241.95	5.65	34.10
Isolés	27	132.—	7.—	146.50
Totaux	174	3072.60	97.15	726.20
Algérie				
Alger	2	117.—	13.50	20.—
Belgique				
Charleroi	3	73.—	—	10.—
Jemeppe	20	197.60	—	18.20
Totaux	23	270.60	—	28.20
Italie				
Rome	4	527.—	—	—
Torre-Pellice	28	73.—	—	—
Totaux	32	600.—	—	—
Espagne				
Barcelone	6	65.70	—	—
Portugal				
Carcavellos	2	55.50	—	25.—
Résumé				
Suisse romande	491	8209.69	592.57	2621.95
France	174	3072.60	97.15	726.20
Algérie	2	117.—	13.50	20.—
Belgique	23	270.60	—	28.20
Italie	32	600.—	—	—
Espagne	6	65.70	—	—
Portugal	2	55.50	—	25.—
Totaux	730	12391.09	703.22	3421.35

RAPPORT TRIMESTRIEL

des

Ecoles du Sabbat de l'Union latine

4^e trimestre 1905

ECOLES	Membres	Fréquentation moyenne	Membres de l'Eglise	Nombre de classes	Contributions	Dîmes reçues	Dons pour missions
					Fr.	Fr.	Fr.
FRANCE							
1. Anduze	10	8	10	2	3 85	—	3 85
2. Besançon	12	12	6	2	49 85	—	49 10
3. Branges	26	12	18	2	6 10	—	5 60
4. Brignon	12	12	10	1	5 60	—	5 60
5. Ganges	3	2	1	1	—	—	—
6. Lacaze	18	13	13	2	4 25	—	4 25
7. La Salle	11	6	10	2	11 70	—	10 —
8. Mazamet	6	5	6	1	—	—	—
9. Montbéliard	11	10	—	—	13 05	—	9 70
10. Montpellier	7	7	5	2	8 25	—	8 25
11. Nîmes	3	3	3	1	—	—	—
12. Paris	24	21	18	3	37 55	—	37 55
13. Pierre Ségade	10	10	10	2	23 65	—	22 —
14. Valence	15	10	14	1	15 05	—	15 05
ALGÉRIE							
1. Alger	2	2	2	1	5 —	—	5 —
BELGIQUE							
1. Charleroi	4	4	4	1	3 60	—	3 60
2. Jemeppe	27	20	19	2	12 45	—	12 —
ITALIE							
1. Rome	7	6	6	1	—	—	—
2. Torre-Pellice	10	8	10	2	8 40	—	8 15
ESPAGNE							
1. Barcelone	12	10	6	1	6 55	—	6 55
1. Carcavellos (Portugal)	—	—	—	—	7 55	—	7 55
SUISSE ROMANDE							
1. Bienne	55	38	42	6	66	—	66 —
2. Chaux-de-Fonds	74	63	—	10	136 04	—	136 04
3. Genève	46	34	38	6	53 25	—	53 25
4. Gland	50	40	45	7	83 33	—	83 33
5. Lausanne	62	45	53	6	93 95	—	93 65
6. Locle	10	8	9	2	10 45	—	*22 70
7. Moudon	14	11	9	2	10 85	—	18 70
8. Neuchâtel	9	7	9	2	13 80	—	13 80
9. Payerne	5	4	4	1	7 35	—	—
10. Perles	19	15	14	3	13 80	—	*49 40
11. Renan	35	24	21	2	50 85	—	50 85
12. Tramelan	33	24	24	4	39 18	—	41 70
13. Val-de-Travers	5	3	5	1	7 —	—	7 —
14. Valleyres	5	5	5	1	5 60	—	5 60
15. Vevey	12	10	10	3	21 85	—	21 85
16. Villeret	30	20	18	4	51 52	—	51 50
17. Yverdon	10	9	9	2	30 —	—	—
Totaux	704	541	486	92	917 27	—	929 17

* Montant de 2 trimestres.